



« JE RÉDUIS MES DÉCHETS » LA LETTRE DE NOVEMBRE 2005

Vous êtes invités - le 11 janvier 2006
20 h 30 aux Urbanistes
Bilan sur l'année et galette des rois !

Les 40 derniers jours de pesée !

Tandis que les feuilles d'automne s'accumulent sur le tas de compost, qu'Halloween est venu nous délivrer de quelques bonbons en vrac et que la nuit happe doucement le jour, le soleil brille sur la prévention des déchets !

Les deuxièmes rencontres nationales ont vu la ministre de l'écologie et du développement durable annoncer le proche recrutement de 100 chargés de mission « prévention des déchets » et l'ADEME présenter la prévention comme son principal chantier pour 2006. Quant aux actions de terrain, elles fleurissent un peu partout sur le territoire français, entré autres en Ile-et-Vilaine...

Et à Fougères, justement, qu'en est-il ? Diverses pistes s'esquissent déjà pour exploiter les résultats de notre année de pesée : bilan d'abord, mais aussi travail avec les commerçants fougérais, rédaction d'un livret : « prévention avec de jeunes enfants », sensibilisation dans les écoles... Venez en parler avec nous le 15 décembre prochain, autour d'une boisson chaude. Ensuite, nous marquerons avec enthousiasme la fin de l'opération, le 11 février 2006. D'ici là, bon courage pour le dernier mois de pesée !

Le comité de pilotage de l'opération

Les rencontres nationales vues par M. Le Roux

M. Le Roux, vice-président du SICTOM du Pays de Fougères, a assisté aux 2^{èmes} rencontres nationales de la prévention des déchets, à Paris, les 19 et 20 octobre dernier. Il nous fait part de ses impressions.

Qu'avez-vous pensé de ce colloque ?

Je suis peu coutumier de ces « grands mes-ses » et plutôt adepte de l'action de proximité. Le risque de ce type de colloque c'est d'en sortir déçu parce que cela ne correspond pas à votre attente, votre vision des problèmes ou que vous êtes en contradiction

« Si l'urgence c'est le tri, la priorité c'est la prévention ! »

avec les orientations proposées. Ici rien de tout cela, les interventions concernant la prévention des déchets ont confirmé ma (notre) priorité de réduire les quantités de déchets pris en charge par le SICTOM. Si cela ne paraît pas suffisamment dans l'action du SICTOM du Pays de Fougères, c'est que nous nous employons, à pas forcé à mettre le syndicat en état d'assurer les missions qui lui ont été confiées, en espérant que le travail d'information des usagers va pouvoir se développer dans un avenir proche.

Certaines interventions vous-ont-elles particulièrement intéressé ?

Depuis quelques temps, personnellement impliqué dans la promotion du compostage des déchets organiques, j'ai été très intéressé par les divers témoignages à ce sujet. Ils ont tous confirmé l'importance de ce levier

pour limiter le recours à la collectivité pour le traitement de cette part si importante et problématique des déchets.

La campagne de pub lancée par l'ADEME vous paraît-elle appropriée ?

Les spots télévisés informant du problème de l'augmentation de la quantité des déchets, est-ce une campagne de pub ? Ils en prennent la forme car ils y sont mêlés et en ont le format. C'est peut-être là leur plus gros défaut. Le téléspectateur va-t-il pouvoir hiérarchiser les « infos-pubs » reçues entre le journal de 20h et le film... Encore faut-il être téléspectateur. Personnellement, je n'ai vu aucun spot à la télé... Cette campagne a le mérite d'exister, la prévention n'est pas une tâche facile mais cette campagne n'a pas les moyens de son ambition.

Parmi les différentes actions présentées, certaines vous semblent-elles transposables au Pays de Fougères ?

Ce colloque a illustré le foisonnement des initiatives. Les idées ne manquent pas, les réussites non plus. La prévention des déchets doit se décliner sur un large registre (information, formation, règlement, contrôle voire sanction...) tout au long de la chaîne allant de la conception des produits jusqu'à l'acte de jeter. Concrètement et dans l'immédiat, c'est la campagne de promotion du compostage de proximité (individuel ou collectif) qui me semble le plus efficace à développer sur le territoire du SICTOM. Cela n'empêche pas, au contraire des opérations emblématiques ou

de fond qui ont le mérite de susciter le débat et la réflexion sur nos pratiques quotidiennes.

A la suite du colloque, que pensez-vous de la prévention des déchets ?

Les différents témoignages ont confirmé que si l'urgence c'est le tri, la priorité c'est la prévention.

Peut-on parler d'une dynamique française de la prévention des déchets ?

Non, loin de là. Il n'en faudra pour preuve que de mesurer le décalage entre les discours tenus entre initiés et les pratiques des producteurs de déchets (je veux parler des industriels et commerçants, les usagers n'étant souvent que des « intermédiaires ») en ces temps de fêtes de fin d'année. Ne parlons pas de la cacophonie gouvernementale autour des sacs de caisse. Il y a du travail... En attendant une dynamique nationale, attelons nous à l'action de terrain.

Et l'opération « Je réduis mes déchets ! », dans tout ça ?

A la lumière des témoignages rapportés lors de ces rencontres nationales, La Passiflore peut s'enorgueillir d'avoir lancé cette action et le SICTOM d'y avoir répondu favorablement. On ne peut que se féliciter de ce partenariat, remercier, encourager les foyers et les bénévoles qui y participent. Il faudra s'assurer que ce travail soit valorisé à sa juste valeur. ♦



